

...UNE PLACE AU SOLEIL

Ouvrons notre âme à l'humanité. Une moralité renouvelée a besoin de valeurs sociales d'entraide et de coopération. Croyons fermement en chaque petite action. Faisons la différence autour de nous. Posons les gestes qui comptent et qui permettent de vivre dans les limites de la planète. Il nous faut créer une nouvelle coopération planétaire, une forme de gouvernance qui respecte la continuité du monde. Il faut d'urgence élaborer un nouveau code de conduite et de gestion des sociétés.

Les modèles adoptés jusqu'à maintenant deviennent irréalisables, utopiques. Il faut mettre sur pied cette obligation de respect entre les générations qui favorise la qualité de la vie humaine tout en permettant à la planète de se régénérer. De plus, il faut prévoir des concepts d'utilisation des ressources naturelles, des moyens de prévention des diverses formes de pollution et une conception écologique durable pour les enfants qui viendront afin qu'ils vivent dans un environnement sain autant sur le plan physique que psychologique.

À la fin du 2^e millénaire, un agenda fut décrété par les pays participants et fut alors unanimement appelé Déclaration de Rio. Ce texte comprend 27 principes fondamentaux pour la préservation de l'écosystème terrestre. L'être humain est, à cet égard, situé au centre de ces préoccupations et directement en lien avec le développement durable. Il est plus que temps de rediriger ce « bateau ivre », non pas de Rimbaud, mais celui qui ressemble davantage à un naufrage, à un nouveau Titanic.

Plus que jamais, nous devons penser sans détour aux générations qui nous suivront, mais pas uniquement comme les héritiers dorénavant hypothéqués par nos maladresses environnementales et humaines.

Nous souhaitons reconnaître les réalisations positives accomplies jusqu'à maintenant et en favoriser certaines autres plus « ciblées » autant pour le

développement durable que pour la valorisation et le respect des droits des enfants eux-mêmes.

Gaia, notre planète, constitue en quelque sorte un organisme vivant qui possède sa propre autorégulation et qui s'adapte constamment à ses besoins. Elle saura plus que jamais développer des mécanismes adaptés de protection qui maintiennent sa stabilité. Toutefois, d'autres efforts restent à faire pour l'humain s'il veut survivre. Nous devons donc maintenir un seuil qui favorise en permanence la création de comportements qui permettront de s'adapter à toute mutation environnementale à venir et d'assurer la vie sur notre planète, pour nous et les sociétés qui l'habiteront.

Il faut plus que jamais prévoir l'irréparable, concevoir des mécanismes entre les humains de tout groupe et de toute allégeance qui permettent la continuation de la vie dans le plus grand respect des générations futures qui ont le droit à la liberté d'être et de penser dans un contexte permanent de justice et d'équité. Faisons émerger cette coopération planétaire qui favorisera le développement de stratégies et qui permettront aux enfants de profiter des mêmes privilèges et du même patrimoine environnemental que leurs prédécesseurs.

Donnons la chance à la prochaine « humanité » de créer une nouvelle genèse de principes de vie qui trouvera écho dans nos sociétés actuelles et surtout dans celles des siècles prochains.



A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and flourishes.

Ricardoe Di Done
Président de l'O.S.D.E.
et les cosignataires

SCIENCE, PHILOSOPHIE ET POLITIQUE HUMAINES

**LES FAITS SONT ACCABLANTS. AVANT D'ATTEINDRE UN POINT OÙ L'HUMANITÉ NE SOIT CONCERNÉE
QUE PAR UN STRICT NIVEAU DE SURVIE, IL EST GRAND TEMPS DE PRENDRE CONSCIENCE DE NOS ACTIONS,
DE REPENSER NOTRE IDÉOLOGIE ET NOTRE GESTION DES RESSOURCES.**

Nous devons faire les changements qui s'imposent pour les enfants.

Puisqu'il est question d'humanité, c'est de nous et de nos semblables qu'il faut parler. Détourner le regard ne fait qu'accroître l'inévitable fatalité. Il faut entendre la réalité telle qu'elle est. Les faits sont accablants. Je suis déjà là, en 2031, près de 25 ans plus tard, et vous aussi avec moi. Tout cela nous semblait loin, il n'y a pas si longtemps et le mal s'est subtilement répandu. Moi qui vous parle, je ne suis que le résultat de votre insouciance consommation, de notre exploitation sans limites des ressources naturelles et du non-respect des droits humains, mais il n'est plus temps de s'apitoyer. Ce temps est maintenant révolu. Il fallait passer à l'action et repenser notre idéologie et « civiliser », selon l'expression même d'Albert **JACQUARD**, la gestion des ressources naturelles.

JACQUARD
Albert :
Scientifique et
essayiste français
1925-...

Nous avons toujours su qu'il existait, pour qui sait regarder, une quantité alarmante de statistiques et de documents concernant la situation et les conditions environnementales en dégradation et les autres dites humaines, soient celles des enfants dans le monde et du sombre présage qui ne cesse de planer sur eux ou sur leur avenir en péril. Les chiffres sont plus qu'éloquents. Nul besoin de les rappeler. Parlons plutôt des faits accablants. Des hérésies sans nom que nous avons oubliées par cupidité. Mais que sommes-nous devenus ? La surabondance d'informations qui abrute, le pouvoir financier accru et le renoncement des adultes face à des situations dont ils souhaitent totalement ignorer l'existence abaissent le niveau de conscience et relèguent l'espèce humaine à un simple niveau de survie.

Le dénominateur commun de ces symptômes est la peur. Notre peur de la vie et du manque. N'oublions pas ce si petit mot qui nous empêche d'avancer.

Devant le silence et l'ignorance et l'acceptation complaisante, il est devenu incontournable et nécessaire de faire des constats, de modifier les schémas profonds dans ce monde en panne de valeurs. Il faut réagir au contrôle incontestable maintenu subtilement et de façon invisible et artificielle par la pensée unique et globalisante ou tout autre système basé sur des considérations économiques au détriment du code moral et social, des considérations humaines et environnementales.

L'angle de la prise de conscience et de la connaissance des enjeux devient une nécessité et la seule vraie issue. Celles-ci permettront d'obtenir une nouvelle définition de la science humanisante, de la philosophie universelle des droits et libertés et de la politique humaine et environnementale afin de favoriser un éveil collectif sur l'avenir de la planète, la continuité sociale du monde et l'élaboration d'un nouveau code de conduite et de gestion des futures sociétés.

Nous ne pouvons plus agir de façon isolée. Les problèmes n'auront plus maintenant que des portées nécessairement planétaires. Comment avons-nous pu en arriver là ? Vous voulez vous en souvenir un peu ?

Voyez par vous-même : depuis maintenant, 50 ans après un cri d'alarme de René **DUMONT** et bien d'autres écologistes et conséquemment à plus de 150 ans d'activités humaines intenses et industrielles, vous avez créé une période d'inertie, notamment au XX^e siècle. Cette grande phase d'industrialisation, de politique corporatiste, de commerce illicite de systèmes de valeurs centrés sur l'orgueil et l'ego humain n'avait que des visées financières et la dilapidation des ressources naturelles.

DUMONT
René :
Ingénieur en agronomie
et sociologue français
1904-2001

Sont alors apparus un appauvrissement et un mépris de la richesse humaine et naturelle de la planète. Parallèlement à cette triste réalité, il y a eu négligence ou ignorance de la situation des enfants dans le monde : odieux travail imposé, enfants soldats, pauvreté, gangs de rue, prostitution, drogues, exploitation et corruption. C'était le début des alertes environnementales, des urgences humaines pour les enfants et globalement de la catastrophe au ralenti.

Quelque part autour de l'an 1980, il y a eu la rupture annoncée, c'était la LIMITE DEGRÉ ZÉRO : *La demande collective humaine par la consommation s'est alors mise à dépasser la capacité de régénération des ressources de la planète.*

Et aujourd'hui, quelques décennies trop tard, nous voici tardivement dans une période d'éveil et de mouvement, un pied dans l'ancien millénaire et l'autre dans le nouveau pour ne rien perdre ni des souvenirs, ni du futur que l'on déguste avec plus d'avidité d'autant plus que nous semblons en pressentir la fin.

Nous voici parvenus à cette prise de conscience collective et une ouverture sur l'urgence et les débuts de prévention. De partout, au moment de cataclysmes, d'ouragans, de catastrophes peu communes s'élèvent des cris, des fugitifs mouvements de solidarité, de dénonciation, d'organisations fortuites. Ces manifestations tardives, quoique louables, veulent maintenir un mode de vie qui ne répond plus aux limites de l'environnement.

L'objectif du manifeste de l'O.S.D.E. est donc de mettre immédiatement en marche ce mouvement de redressement qu'endossent les cosignataires de ce manifeste par l'adoption des recommandations qu'elle propose et les mesures d'application qu'elle souhaite mettre en place de toute urgence.

Il faut dorénavant et prioritairement voir la science, la philosophie et la politique comme des outils d'humanisation essentiels au service de l'environnement et du respect des générations futures.



3 millions d'enfants de plus ont survécu en 2000 comparativement à 1990 soit une diminution de 11 % du taux de mortalité chez les enfants de 5 ans et moins dans cette seule décennie.

(UNICEF)

FIN STRATÈGE

IL DEVIENT INCONTOURNABLE DE DÉVELOPPER UN ÉVEIL COLLECTIF AFIN DE PRIVILÉGIER DES STRATÉGIES ADÉQUATES QUI ASSURENT L'ÉQUILIBRE DE LA PLANÈTE ET LA VIABILITÉ DES GÉNÉRATIONS FUTURES.

Ne devons-nous pas avoir ce respect pour nos enfants ?

Une idéologie devrait laisser transparaître les idées de l'ensemble des humains et non uniquement celles d'une élite ou d'un pouvoir existant. De plus, il est essentiel de modifier certaines idées préconçues et des schémas mentaux qui doivent laisser libre cours à une nouvelle conception du monde. Le poète Khalil **GIBRAN** n'a-t-il pas cru lui-même en la fin du monde jusqu'au jour où il a vu une chenille se changer en papillon ?

GIBRAN
Khalil
Poète du Moyen-Orient
1883-1931



Notre prise de position suggère donc un éveil collectif. Il sera plus que souhaitable que l'ensemble des communautés scientifiques, des mouvements idéologiques et des formes de gouvernance, entités, organisations et mouvements sociaux œuvrant pour les enfants s'unissent afin de recréer ce lien intergénérationnel coupé. Il en va de même pour les organisations environnementales; elles doivent s'unir afin de protéger les ressources naturelles et faire l'objet d'une véritable solidarité. Des mesures humaines et environnementales doivent donc être prises et aménagées pour l'ensemble des peuples afin que ceux-ci puissent les adapter à leur réalité spécifique.

Globalement, nous considérons que toute forme de modifications ou de changements qui n'entre pas dans le respect de l'humanité et de son environnement doit faire l'objet de surveillance et de contrôle et même d'élimination. Comment ?

D'abord, il faudra développer de nouveaux combustibles moins polluants afin de réduire considérablement les gaz à effet de serre (GES) dont le dioxyde de carbone (CO₂), le méthane (CH₄) et l'oxyde nitreux (N₂O) et de permettre d'atteindre les conditions optimales pour le rétablissement de la couche d'ozone.

Sans limiter les déplacements qu'ils soient utilitaires ou d'agrément, il devient essentiel d'encourager la rationalisation de la libre circulation des personnes et de prévoir des modalités du type UTILISATEUR/PAYEUR afin de subventionner la recherche sur les nouveaux combustibles moins polluants et de maintenir la qualité de notre héritage environnemental.

Dans le respect des ressources naturelles, nous considérons que des mesures immédiates devront être prises pour favoriser la réduction des GES par la création de nouveaux combustibles mieux adaptés pour les transports aériens et routiers et notamment, la création d'une taxe spéciale TPE (Taxe pour l'environnement) pour tout déplacement aérien, qui sera versée potentiellement à un Fonds international pour l'environnement.

Puis, il faudra mieux circonscrire les effets à moyen et à long terme des organismes génétiquement modifiés (OGM) qui constituent des organismes vivants dont le patrimoine génétique a subi des transformations, soit pour mettre en valeur cet organisme ou lui en fournir d'autres ou, à l'inverse soit pour atténuer certaines de ses caractéristiques. Les humains devraient en être informés de manière tangible. Peu importe la volonté derrière cette métamorphose, il ne peut être toléré que des effets de modifications affectent l'environnement ou les humains. Le respect de la vie et des écosystèmes, doit avoir préséance sur le développement technologique.

Dans le respect de l'humanité et de la biodiversité, nous considérons que, malgré les études ou les vertus mises de l'avant pour justifier de telles modifications génétiques, il ne convient pas nécessairement à l'environnement, par voie de semences ou d'agriculture, de modifier les sols, les aliments et le corps de ceux qui les ingèrent.

Également, il faudra s'entendre sur le respect des communautés de croyances, des religions et des divers regroupements de fidèles que les peuples se sont donnés. Il y a cinq grandes religions reconnues dans le monde. Quoique les doctrines que représentent ces religions soient en principe positives et pacifiques, et qu'elles ne nécessitent aucun jugement de valeur, les propos et les actions qu'elles soutiennent sont parfois discutables : il faudrait s'assurer qu'aucune personne, groupe ou association ne s'en servent pour provoquer des mésententes, des luttes, des guerres ou encore des interprétations qui nuisent au développement d'une vision du monde juste et équitable pour les humains et l'environnement.

Dans le respect de la diversité, nous considérons que dans une croyance universelle et libre de doctrines fondamentales et non sectaires, devrait reposer l'esprit même de l'humain, cette homogénéité spirituelle au-delà des églises et d'une seule foi, sans frontière. Ainsi cette nouvelle humanité, monolithique, unie, d'une même grande conviction, pourrait ou non croire librement selon ses convictions personnelles plutôt que dans les interprétations dogmatiques et des manifestations diverses qui opposent souvent des nations les unes aux autres.

Enfin, la politique et les gestes de démocratie s'orientent de plus en plus vers une politique de pouvoir qui oppose les humains. La démocratie ne représente plus les humains, mais les corporations qui les supportent. Le pouvoir économique et financier en devient la vraie motivation. Il faudra redéfinir les paramètres et les cadres théoriques et harmoniser les approches des gouvernances afin d'accorder un meilleur équilibre entre les forces en présence et mieux répartir les richesses équitablement.

Dans le respect des générations, nous considérons que la politique devra, à défaut de disparaître, être principalement centrée sur des principes et des gestes d'humanisme et d'écoute des générations futures et qu'elle devra créer des institutions décisionnelles dédiées au respect de l'environnement et qui répondent de leurs actions et de leurs choix auprès d'un organisme national ou universel de contrôle.

Loin de nous l'idée d'être fondamentalistes ou extrémistes. Mais des changements s'imposent. La volonté cachée d'un *statu quo* ne résistera pas longtemps aux choix douloureux que nous devons peut-être faire bientôt. Il est temps de graduellement faire évoluer une situation dans laquelle chacun possède sa responsabilité.

Gaia fonctionne comme un grand organisme vivant, avec son potentiel d'équilibre, qui fait en sorte qu'elle s'adapte continuellement à de nouvelles réalités. Là n'est pas le réel problème en soi : ce sont plutôt les humains qui sont véritablement en danger.

Nous ne souhaitons pas endoctriner ou imposer nos choix de société malgré la conviction de nos propos, mais plutôt inciter fortement et revendiquer des solutions humaines et environnementales et reprendre confiance en la vie et en l'avenir.



Culture autochtone : véritable trésor pour l'humanité. 119 plantes de base utilisées dans la fabrication de 74 % de nos médicaments auraient été découvertes par des autochtones. L'Organisation mondiale de la santé a recensé 21 000 espèces de plantes médicinales utilisées par ces communautés.

VIGIE

**NOUS AVONS FRAGILISÉ LES ENFANTS ET LA PLANÈTE.
NOUS DEVONS MAINTENANT NOUS DOTER DE MÉCANISMES DE SURVEILLANCE
AFIN D'ASSURER LA SAUVEGARDE DES CONDITIONS HUMAINES ET ENVIRONNEMENTALES.**

Nous devons avoir le courage de respecter les générations futures.

Cette nouvelle forme de conception, de pensée et de gouvernance humaine devra s'assurer périodiquement que les mécanismes utilisés correspondent toujours au système mis en place et devra réévaluer celui-ci au besoin afin d'éviter la proximité de tels écueils. Nous avons « fragilisé » les enfants, ces personnes si importantes depuis toujours, mais aussi un peu plus encore depuis Françoise **DOLTO**, ainsi que les grandes ressources naturelles de ce monde. Il n'en tient qu'à nous d'en maintenir dorénavant la fragile permanence et éventuellement d'en renforcer les fondements et le niveau d'harmonisation de chaque humain avec la nature.

DOLTO
Françoise
Pédiatre et psychanalyste
française
1908-1988

Nous devons développer par anticipation et non par réaction tardive des mécanismes de vigie, de mesures efficaces qui permettront d'évaluer les niveaux de déviation de ce nouveau code permanent de conduite humaine.

À cet égard et pour faciliter l'émergence d'un suivi efficace, nous considérons que la mise sur pied d'une organisation (tel un Fonds international sur l'environnement) serait souhaitable en autant qu'elle soit présente et décisionnelle sur tous les continents, que tous les pays y soient représentés et y consacrent le temps et l'énergie pour que les consignes et les balises environnementales soient suivies. À cet égard, un programme de sauvegarde environnementale pourra fournir les paramètres de surveillance.

À ce programme et dans le même esprit de prévention, pourra se greffer tout renseignement utile et indicateur pour la qualité de l'eau afin de réduire considérablement les maladies et la mortalité infantile et d'éviter les sévices et le non-respect des droits des enfants et en lien avec les principes de la *Convention des droits de l'enfant*.

Dorénavant, au-delà de tout mécanisme de prévention et de façon incontournable, il nous faudra être attentifs et continuellement à l'écoute de cette nouvelle planète que s'approprieront nos enfants.

*QUE L'OBJECTIF CONCRET ET HUMANITAIRE QUE PROPOSE
LE MANIFESTE DE L'O.S.D.E. EN SOIT LE TÉMOIN, ET NOUS SURVIVE.*



Eau potable :

1981-1990 : 1 milliard de personnes ont pu avoir accès à de l'eau potable pour la première fois de leur vie.

1990-2002 : Il y a eu 1,1 milliard de personnes de plus qui ont eu accès à de l'eau potable.

2005-2015 : But : réduire de la moitié la proportion de personnes sans accès à de l'eau potable.

ILS VÉCURENT « NOMBREUX » (mais eurent-ils beaucoup d'enfants?)

**OU COMMENT SURVIVRONT 9 MILLIARDS D'HUMAINS
SUR UNE MÊME PLANÈTE SI TOUTES LES NATIONS CONTINUENT
DE NE PLUS RESPECTER LEUR MILIEU ?**

Nous devons modifier la nature même de notre consommation pour la survie de nos enfants !

Nous sommes sur Gaïa en cette année 2031. Dans près de vingt ans, soit en 2050, nous serons 9 MILLIARDS d'humains sur la Terre. Au rythme actuel de consommation des ressources, la Terre ne pourra subvenir longtemps à de tels besoins. Nous devons vivre dans les limites de la planète. Un changement d'économie s'impose de même que de nouvelles mesures de restriction des ressources en énergie et une nouvelle définition des droits humains pour les générations futures devront exister si l'espèce humaine souhaite survivre.

Les nations plus riches et centrées sur elles-mêmes démontrent impunément leur manque de respect du milieu immédiat. Des politiques trop nationales et divergentes, notamment en ce qui concerne l'immédiat économique et le travail, empêchent de développer une vision de respect des ressources et de leur sauvegarde pour les générations futures qui auront l'odieuse tâche de se débarrasser du fardeau environnemental qu'on leur aura légué.

L'humain se retrouve plus que jamais dans son univers personnel, isolé. Il réagit à la peur et à toute forme de violence sociale. Il a très peu de liens avec les autres, sinon ceux qui lui semblent utilitaires et qui participent à son besoin de sécurité. Les valeurs unificatrices de groupe ou d'éthique sociale ont disparu. C'est une extinction en solitaire où chacun devra mourir à ses illusions s'il veut survivre.

Mal de Terre

Nous empruntons ce titre consacré à un ouvrage d'Hubert **REEVES** pour montrer la dilapidation des ressources qui s'effectue de façon inconsciente. Une logique centrée sur la production est en train de dilapider les ressources de la Terre et d'ignorer totalement le droit de millions d'enfants à

REEVES
Hubert :
Astrophysicien québécois
1932-...



être libres. Depuis la Seconde guerre mondiale, une pensée domine largement et donne la priorité au développement économique plutôt que social. Une transformation s'impose sur le plan des mentalités et de l'utilisation des ressources.

Au pays des géants

Les pays émergents comme la Chine et l'Inde, ne pourront envisager de mode de développement tel que nous le connaissons et des principes financiers issus du capitalisme. Sinon, ils entraîneront la planète dans sa chute. C'est en quelque sorte la naissance de nouveaux et titanesques besoins en énergie : à eux seuls ces pays émergents utiliseront près de 80 % de l'énergie de la planète. Une nouvelle économie planétaire devra alors naître.

Devenir son propre bourreau

L'humain créera-t-il son propre isolement, sa prison humaine ? Plus que jamais les principes d'humanité devront être développés. Un nouveau respect des droits humains devra être mis de l'avant afin que les générations à venir aient librement accès à ce dont elles ont besoin pour vivre adéquatement sur les plans physique, moral, social et psychologique.

Si nous ne prenons pas de toute urgence les moyens qui s'imposent, cette zone d'éclipse pourrait durer jusqu'à la fin de l'humanité.

Nous aurons alors atteint la limite. Celle de Gaïa.

Une nouvelle réalité doit maintenant se mettre en mouvement.

Dans notre démarche de nouvelle coopération planétaire, quatre objectifs généraux guident nos actions afin d'atteindre une stabilité du climat et le plus grand respect de l'équilibre de la biodiversité pour la survie de nos enfants.

OBJECTIF D'ÉDUCATION

C'est-à-dire privilégier une approche « préventive » qui favorise la mise en œuvre de mesures plus incitatives de recyclage et de régénération et l'adoption de programmes scolaires pour les jeunes pendant la scolarisation obligatoire.

OBJECTIF DE MUTUALITÉ HUMAINE

C'est-à-dire de transmettre des valeurs de solidarité, d'interdépendance environnementale qui concernent toutes les populations du globe, actuelles et à venir.

OBJECTIF DE PARTICIPATION

C'est-à-dire d'inciter l'appui de l'ensemble des partenaires sociaux aux mécanismes de décision et de réalisation. Les nouvelles formes de gouvernance devront prévoir des politiques et des plans d'action qui favorisent ce précepte.

OBJECTIF DE MAINTIEN ET DE SURVEILLANCE

C'est-à-dire une surveillance des paramètres mis en place et des outils de mesures et d'évaluation qui permettront de juger de la validité des actions entreprises et de leur éventuelle réorientation si nécessaire.

RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

NOUS RECOMMANDONS :

Dans son ensemble, le respect d'un cadre mondial sur l'environnement et celui notamment de l'*Agenda 21*, programme d'actions établies pour le XXI^e siècle, à partir des grands principes dégagés au Sommet de la Terre;

La réduction mondiale immédiate et contrôlée d'au moins 2 % par année des gaz à effet de serre (GES) en lien avec le transport et toutes les activités d'économie d'énergie reliées aux secteurs industriel, commercial et résidentiel;

L'élaboration d'une stratégie de gestion du transport et l'adoption d'une approche pour favoriser le nombre de véhicules écologiques ou la mise sur pied de mesures incitatives d'encouragement dans le but de promouvoir et de favoriser l'utilisation des transports en commun;

La valorisation et l'utilisation d'énergies renouvelables (solaire, hydroélectrique, éolienne, etc.) et de combustibles fossiles moins polluants (éthanol/essence) et l'incitation au développement de technologies écologiques;

L'obligation pour les entreprises à se conformer à une loi d'exploitation des ressources à plus forte teneur sociale et environnementale;

Une meilleure gestion de l'eau, des forêts et des ressources naturelles en protégeant les espèces et les écosystèmes dans le but de préserver la biodiversité;

L'appui aux pays émergents afin qu'ils adoptent une politique « écoéconomique » adéquate et créent essentiellement des programmes de développement dans les limites de la planète;

La création immédiate d'une taxe d'urgence de 5 % sur toute essence autre que celle contenant de l'éthanol ou des combustibles moins polluants et à l'achat ou à la location de tout véhicule neuf possédant une masse supérieure et plus de six cylindres, quatre roues motrices, ou toute puissance et calibre équivalents et que 25 % des profits annuels des multinationales gazières soit dédié à la communauté mondiale (le même principe devrait s'appliquer aux multinationales pharmaceutiques qui devraient faire l'objet de prélèvements automatiques sur les profits annuels pour des causes humanitaires touchant spécifiquement les enfants dans le monde);

La création immédiate de programmes d'études spécifiques et obligatoires pour les élèves des écoles primaire et secondaire afin qu'elles offrent tous les outils nécessaires pour une prise en charge de leur environnement et du développement d'une justice sociale.

MANIFESTE DE L'O.S.D.E.
ORGANISATION POUR LA SAUVEGARDE DES DROITS DES ENFANTS

La cerle correspond, à l'échelle de cette page, au trou réel localisé dans la couche d'ozone et représente approximativement une surface de 28 millions de km² irréguliers sur l'ensemble de la planète ou, si vous préférez, près de 6% de la couche d'ozone totale de la Terre.

CONÇU ET DIRIGÉ PAR RICAARDOE DI DONE

GAIA 2031
L'ÉCLIPSE

L'AVENIR DES ENFANTS EN DANGER
SUR UNE PLANÈTE EN AGONIE



DES PROFONDEURS DE L'OMBRE...

Il est inutile de fermer les yeux. Cela ne changera rien. Les chiffres sont là. Les maux aussi. Nous devons l'admettre: une nouvelle réalité est en mouvement. Chaque jour devient un autre sursis, une autre chance inédite pour les humains de modifier leur comportement quasi-inconscient vis-à-vis l'environnement et leur façon sans scrupules d'utiliser ou d'emprunter à des fins personnelles les ressources naturelles prévues pour les générations à venir. Notre égoïsme ne nous permet pas de voir au-delà.

Il est parfois inutile de regarder au loin. C'est ici que sont ressenties les secousses des tempêtes qui proviennent de l'autre côté de la Terre. Nul n'est une île et le problème est inévitablement planétaire. Il est inutile d'écouter les rumeurs, de parler et de rejeter la faute sur les autres. Nous sommes les premiers concernés par l'acceptation d'une idéologie dominée par la peur plutôt que de mesurer les effets de nos activités humaines sur la planète.

Et il y a la fragilité pour les enfants et leur environnement. Ces enfants qui dépendent de nous, car ils doivent s'alimenter, se vêtir, se loger, obtenir une aide émotionnelle et psychologique, un environnement sain et surtout ils doivent avoir la chance de devenir, comme nous, des adultes autonomes. Nous mettons en péril leur vie lorsque nous ne répondons pas à leurs besoins ou intérêts immédiats.

Oui, nous mettons en péril la vie de 16 000 enfants, chaque jour. Vous avez bien entendu: c'est presque 6 millions par an qui meurent d'insuffisance de nourriture. En péril aussi les 5 750 enfants qui meurent encore chaque jour, soit plus de 2 millions par an parce qu'ils n'ont plus d'eau potable. Nous mettons de la même façon en danger la vie d'autres enfants lorsque ceux-ci

sont obligés de devenir des réfugiés et souvent d'être déportés dans d'autres pays tout en étant forcément séparés de leurs parents.

Ces problèmes ne sont pas présents ici, dans les pays développés. Bien sûr que non! Peut-être, mais il y en a d'autres tout aussi inadmissibles autour de nous. Que faisons-nous chaque jour pour garantir aux enfants un environnement viable? Que faisons-nous, chaque jour afin qu'ils ne succombent pas à l'instabilité émotionnelle, à la drogue, à la délinquance, au suicide et à la violence? Que faisons-nous des richesses que nous devons partager, leur léguer?

Que faisons-nous vraiment?

Avons-nous vraiment vu tout cela? Nous nous sommes perdus comme ces lamentables spectres de la parabole des aveugles de **BRUEGHEL**; regardez bien ce tableau, là où un aveugle en guide un autre et un autre encore avant de tomber. C'est là même que se dessine notre aveuglement, notre perte, notre péril.

L'humanité est en train de créer, si elle ne fait rien pour y échapper, le plan d'extinction le plus parfait depuis environ 65 millions d'années.



Ricardoe Di Done
Président de l'O.S.D.E.
et les cosignataires

BRUEGHEL
Peter, dit l'Ancien :
Peintre flamand
1525-1569

ODE AUX SURVIVANTS

UNE CRISE PLANÉTAIRE EST EN MARCHÉ.

LES POLLUTIONS DE L'EAU ET DE L'AIR FRÔLENT DES LIMITES JAMAIS ATTEINTES.

DE PLUS EN PLUS, NOUS ENTENDONS PARLER DE POSSIBILITÉ DE DISPARITION DES HUMAINS SUR CETTE PLANÈTE.

Nous avons la responsabilité de laisser à nos enfants une planète viable.

Elle est Gaia, la Terre mère, votre unique Planète, et elle vous survivra !

Ne parlez plus d'environnement, mais plutôt de vous dans ce monde en péril, car c'est d'une crise humaine qu'il s'agit ! N'écoutez plus les rumeurs, les visions prophétiques de vos penseurs, les promesses de vos élus, mais entendez davantage votre conscience. Ne regardez plus vos souvenirs encore récents, les jours meilleurs devant vous, mais plutôt les nouvelles images de demain dont vous êtes, déjà aujourd'hui, les héritiers.

Peu importe qui vous êtes : ne dites plus ou ne croyez plus que cela ne vous concerne pas. *Hélas ! Ce n'est plus vrai.*

HAWKINS

Stephen W. :
Physicien et
cosmologiste
britannique
1942-...

Et devrez-vous encore vous aussi aujourd'hui, 50 ans plus tard, après avoir franchi la frontière invisible de non-régénération des années 1980, vous poser la même et pertinente question que Stephen **HAWKINS** se posait lui-même à l'époque : « La race humaine pourra-t-elle encore durer ? »

Moi, cette personne qui vous parle, peut-être cet enfant que vous aurez ou celui que vous regardez grandir, je suis votre espoir oublié, né dans le 3^e millénaire. J'ai 25 ans aujourd'hui, une vie plus tard, déjà nous sommes en 2031, et je suis déjà vieux dans mon cœur, si vous saviez, porteur d'un lourd fardeau légué par le dernier siècle d'activités humaines.

Votre non-respect de l'environnement, l'énorme consommation de combustibles fossiles, de pétrole, la pollution des eaux, de l'air, la déforestation, cette ignorance de l'importance de nos forêts, ont ruiné toute la vie. Droit devant vous se dressaient, encore il y a peu, des banquises égarées que vous avez même photographiées dans leur balade de dérive dans les océans et glissant vers le Sud,

et ces animaux blancs du grand Nord pour lesquels vous avez ressenti un vague regret momentané avant que ne fondent les glaciers. Avant aussi que ne se dégage du *pergélisol*, ce sous-sol constamment gelé et véritable indicateur de réchauffement climatique, les vapeurs funestes accélérant ainsi les concentrations de gaz à effet de serre.

Et, par le prisme de l'économie, cette constante fixation sur le profit, vous avez exploité l'enfance jusqu'à la moelle, tant que vous pouviez : travail forcé et sous-payé, prostitution, drogues, violence et autres souffrances inhumaines.

Vous avez hypothéqué l'avenir et vous avez peur de ce que vous percevez ou de ce que vous n'osez voir. Vos gestes dérisoires de protection ne sont que des tentatives avortées de faux-semblants, des simulacres, de vaines actions qui n'ont rien fait parce que vous avez atteint les mauvaises cibles. Vous ne choisissiez que ce qui vous donnait bonne conscience. Vos choix auraient dû être plus ambitieux et vos politiques plus volontaristes pendant que vous pouviez encore le faire.

Moi qui vous parle, je n'ose penser à ceux qui me survivront, qui essaieront de retrouver ce paradis perdu, gaspillé par l'orgueil. Je n'ose croire que demain sera pire, plus dévastateur et que pourrait survenir l'irréparable, l'inévitable : la riposte de Gaia. Je n'ose admettre que l'extinction humaine soit possible, que nous soyons notre propre bourreau. Enfin, un peu à la manière de William **FAULKNER**, devant mon miroir que m'offrent les humains, je n'ose m'avouer ces mots : « Tandis que j'agonise... »

FAULKNER

William :
Romancier
américain
1897-1962

Selon la liste rouge de l'Union mondiale pour la Nature (UICN) : un amphibien sur trois, un mammifère sur quatre et un oiseau sur huit est en voie d'extinction.

1^{er} MOUVEMENT : L'INSOUCIANCE

LA RÉGÉNÉRATION DES RESSOURCES NATURELLES A SES LIMITES.

NOUS AVONS DÉPASSÉ CE POINT DE RUPTURE :

NOUS CONSOMMONS PLUS QUE CE QUE LA TERRE ELLE-MÊME PEUT NOUS DONNER.

Que restera-t-il pour nos enfants ?

Il ne reste quasiment plus d'humanité. Seulement un ensemble d'échanges de services et des gestes mécaniques entre humains inspirés par la peur et la survie.

Cette dérive planétaire était déjà annoncée depuis tant d'années. Vous le saviez, à moins de vivre sur une autre planète que Gaïa. Vous avez su, vu et franchi ce que nous appelons le *point limite zéro de la régénération* qui s'annonçait. Celui qui émergeait pourtant autour de 1980 : période ultime, c'était là en quelque sorte la limite de la planète, ce point de non-retour pour le renouvellement suffisant des ressources naturelles.

Et c'est là que vous veniez à peine de comprendre que vous ne viviez pas dans un simple décor.

C'était à ce moment que vous avez fait le pas qui vous a permis de franchir inconsciemment une zone interdite, de faire renaître la période et les causes et l'amorce d'une nouvelle forme de décadence, comme le constatait déjà **MONTESQUIEU** pour Rome à l'époque. C'est à ce moment aussi que nous venions de commettre à nouveau les erreurs que généralement les animaux ne font eux qu'une seule fois et c'est aussi à ce même moment que nous étions en train de nous moquer en même temps de l'avenir et de l'urgence jusque-là invisible, d'une fin qui s'annonçait.

MONTESQUIEU :

Moraliste et
penseur politique
français
1689-1755



Près de 100 millions de mines antipersonnel continuent de menacer la population de nombreux pays dont les plus touchés : l'Afghanistan, l'Angola et le Cambodge.

(Ministère des affaires étrangères, France)

Toute cette situation a commencé graduellement, par nous, sans histoire, mais avec beaucoup de conséquence. Ce fût l'émergence de la vie d'un nouveau monde de plus en plus orienté vers le culte du soi et la poursuite d'une utopie. Une parabole d'aveugles centrés sur eux-mêmes et qui se guidaient entre eux, souvenez-vous. Les divers gouvernements ont collaboré à cette dormance, à cette insouciance, vous les avez écoutés. Vous avez votre part de responsabilité.

De toutes les régions du monde, des scientifiques sont venus, éveillés, nous parler en prophètes, en initiés. Mais, trop tard : nous étions déjà devenus sourds. Le point de rupture était atteint, sans bruit, sans écho pendant que la vie venait de basculer. Dorénavant, il était devenu pratiquement impossible de reculer. Nous ne pouvions que réparer. Le monde ainsi transformé dans sa nouvelle réalité idéologique dominante s'est ouvert et nous avons progressé vers une économie mondiale, marché sur nos principes et orienté vers l'illusion, un monde instantané et financier sans futur.

Et nous avons cessé de croire en demain et tout ce que cela comporte pour l'environnement et les générations futures : Qu'avons-nous fait pour préserver les richesses naturelles ? L'air même que nous respirons ? L'eau, les forêts ? Pour éliminer la pauvreté, donner l'accès à l'éducation, sauvegarder les droits et les intérêts de tous les enfants ? Qu'avons-nous fait lorsque nous étions (encore) en mesure de le faire ?



Entre 1990 et 2003, la moitié des conflits survient dans les pays en développement à faible revenu.

2^e MOUVEMENT: L'ENGOURDISSEMENT

NOUS CONSOMMONS DE PLUS EN PLUS AVEC INSOUCIANCE.

NOUS ÉVOLUONS DANS UNE FORME D'INCONSCIENCE

ET NE FAISONS QUE REPOUSSER UNE INÉVITABLE ÉCHÉANCE.

Les conséquences sur nos enfants pourraient être dramatiques.

Gaia a continué à tourner. Nul besoin pour l'espèce humaine de s'inquiéter d'un geste si invisible, naturel et sans conséquence immédiate.

BROWN

Lester R. :
Analyste
environnemental
et auteur
américain
1934-...

Mais des traces de négligences environnementales et humaines sont fatalement révélatrices. Lester **BROWN** et bien d'autres avant lui ont parlé, annoncé et radicalement prévenu. Ils ont prêché peut-être dans un désert : le nôtre. Nous avons franchi la frontière invisible et irréversible. Nous le savions et il fallait dès lors réagir.

Nous étions peut-être déjà dans un train sans conducteur et qui ne s'est jamais arrêté.

SUZUKI

David :
Généticien et
activiste écologique
canadien
1936-...

L'écologiste et généticien David **SUZUKI** a parlé au tournant du 3^e millénaire de « catastrophe au ralenti » dont les effets, précisait-il, ne se feront sentir véritablement que dans quelques générations. Et nous y sommes déjà. Qu'aurait-il fallu faire pour sensibiliser les humains ? Les prévenir ? Les alerter ? Nos comportements comprennent-ils une sournoise et incorrigible

génétique d'oubli ou de négligence ?

Qu'avons-nous fait ? Que ferons-nous maintenant ? Si nous en avons, encore, le temps.

C'est donc à ce moment-là, près de vingt ans avant la fin du 2^e millénaire, que nous avons franchi une période de latence et par la suite de lente régression. Peu à peu, s'amorçait le subtil changement dans le climat, l'abondance des différentes espèces, les écosystèmes, les valeurs humaines et les droits des enfants. Subtilement, quelque chose venait de changer.

Il faut se souvenir. Nous recevions une surabondance d'informations, qui nous rendait de plus en plus sourds, aveugles et inconscients de la réalité. Des chiffres effarants tirés de la plus grande horreur humaine déjà n'avaient presque plus de prise sur nous ni sur notre conscience sinon pendant les quelques secondes de frayeur pendant lesquelles nous implorions des forces divines ou récitons des prières bien tardives.

Nous avons en quelque sorte peut-être développé à son plus haut niveau de performance, une nouvelle forme d'immunisation à la conscience humaine.

Prix de la guerre (en dollars US) :

Guerre du Golfe : 80 milliards

Guerre en Irak : 290 milliards

Guerre en Afghanistan : 142 milliards

(Center for Defense Information [CDI], Washington D.C.)

Dépenses militaires mondiales en 2005 :

1,118 milliard de dollars soit 173 \$ par habitant

États-Unis seulement : 48 % de ce montant

(LE MONDE.FR)

Ce montant est passé à 1,200 milliard en 2006.

3^e MOUVEMENT : L'ÉGOÏSME

**DE NOUVEAUX PAYS ÉMERGENT ET SOUHAITENT DÉVELOPPER LEUR ÉCONOMIE.
LA POPULATION MONDIALE S'ACCROÎT ET POUR SURVIVRE
NOUS DEVRONS FORCÉMENT MODIFIER NOS COMPORTEMENTS DE CONSOMMATION.
Nous hypothéquons sans scrupule et de façon égoïste le futur des enfants.**

L' utopie s'est poursuivie, indolente et sinistre.

Les humains, toujours plus avides, consomment de plus en plus ancrés dans leur schéma de consommation et dans la volonté d'ignorer le futur qu'ils ont toujours voulu anticiper. Le *culte du moi*, nouvelle forme subtile de notre égoïsme, a atteint des seuils critiques. L'univers est en plein sursis. Cet engourdissement crée, comme un passage obligé, une reprise effrénée du rythme de vie due à la peur et à l'insécurité et aussi à l'urgence de vivre au même rythme qu'avant l'alerte donnée par les écologistes réputés.

Nous avons développé la peur du manque. Nous avons peur de soi, des autres, mais surtout peur de la vie. Nous ne voulons aucun sacrifice. Cela signifie forcément que pour maintenir un tel régime de consommation, il faille obligatoirement emprunter les ressources des générations à venir.

Il fallait déjà voir venir le déferlement des pays émergents : l'Afrique du Sud, puis le Brésil, la Chine et finalement l'Inde. Oui l'Inde, maintenant devenu le pays le plus peuplé au monde. Et les Chinois dans tout ça, me direz-vous. Vous souhaitiez des chiffres ? Voyez plutôt : nous sommes en 2031 et les Chinois ont développé un produit intérieur brut (PIB) qui a quadruplé en moins de 20 ans. Nous n'avons peut-être pas pensé que ces nouvelles forces démographiques pouvaient se concevoir sur un tel modèle de croissance économique. Effectivement, cela est tout à fait inconcevable. Il faudra plusieurs planètes pour répondre à ces besoins croissants.

Et de façon tout à fait amnésique, nous sommes retournés au travail par compensation, car la peur et l'orgueil sont deux spectres qui dominent le monde. Nous avons continué de consommer, de fuir agités par le *syndrome du Titanic*, comme l'affirme Nicolas **HULOT**. Nous avons continué de polluer, d'éviter le mal, de nuire effrontément aux enfants et aux générations qui les suivront. Mais que faisons-nous ? Nous, citoyens, entreprises ou encore gouvernements, nous modifions encore inconsciemment la composition chimique de l'atmosphère qui pourtant nous maintient en vie. Nous polluons l'air, l'eau, la vie... Nous n'avons plus confiance, nous avons carrément peur. Nous faisons tranquillement mourir le monde !

Le temps est désormais compté ; parlons plutôt d'un compte à rebours, d'une orientation vers une nouvelle réalité plus contraignante, des privations que nous pourrions éviter. Nous aurons peut-être la chance d'éviter tout cela afin de le laisser aux générations futures. Nous évitons ainsi le pire, finalement. Rien de moins vrai. Nous conserverons toujours une dette envers ces descendants, car nous avons dilapidé ce qui leur appartenait.

Elle est Gaïa, notre unique planète, et elle reprendra forcément la place qui lui revient !



HULOT
Nicolas :
Reporter,
écologiste et
écrivain français
1955...

Les huit principales compagnies pétrolières au monde, Exxon-Mobil, Shell, Chevron, Total, Petrobras, Lukoil et Statoil ont dégagé près de 150 milliards de dollars de profits en 2006.

(AOL-Actualité)

ARRÊT SUR IMAGES

**DEVANT UNE SITUATION ENVIRONNEMENTALE QUI SE DÉTÉRIORE,
IL DEVIENT MAINTENANT ESSENTIEL DE MODIFIER NOTRE COMPORTEMENT.
CERTAINES IMAGES DE DESTRUCTION SUFFISENT POUR NOUS DÉMONTRER L'AMPLEUR DE CETTE CATASTROPHE INÉVITABLE.**

Arrêtons ce scénario d'horreur pour l'avenir de nos enfants !

Il devient maintenant quasiment impossible d'effectuer des changements de valeurs, de comportements ou d'économie sans déclencher des réactions en chaîne partout dans le monde. Aucune frontière, culture ou religion n'est à l'abri de telles incidences. Le modèle occidental de croissance des pays émergents et que l'Inde ou la Chine souhaitent imiter est dorénavant impossible à réaliser. Les diverses régions du monde sont maintenant liées, non pas par l'impossible globalisation, mais plutôt par les incontournables effets d'entraînement.

Au moment même où la Terre devient malade de l'espèce humaine, des chiffres effarants et hors de toute proportion inondent nos différents médias. Par exemple, pendant que le taux de particules par millions (PPM) de dioxyde de carbone devient le plus élevé depuis les 200 000 dernières années, ou encore pendant que la Malaisie, le Brésil, l'Inde, l'Indonésie et d'autres pays comme eux font marche avant vers une industrialisation débridée et une destruction de leur environnement afin de rattraper les pays riches (dans leur démesure), bien au même moment un enfant meurt de maladies diverses toutes les quatre secondes...

Le temps seulement de lire cette courte phrase d'horreur.

Voyons maintenant ce que vous avez mondialement fait de moi, enfant du monde, et de mes semblables avant que nous soyons en l'an 2031. Vous croyiez rêver ? Arrêtez le film. Vivez la réalité et attardez-vous quelques instants sur certaines images de destruction.



La Convention internationale des droits des enfants a été signée en 1989. Plusieurs pays se sont vantés de l'avoir ratifiée, mais qu'en advient-il maintenant ?

C H I N E

Voilà un pays émergent duquel surgit les plus grands développements et les plus incroyables contrastes. La Chine a connu une forte diminution de ses réserves en eau disponibles pour l'irrigation et a perdu de larges portions de terres potentiellement cultivables au profit notamment de la construction d'autoroutes : plus de 85 000 kilomètres étaient alors envisagés. Avec tout son potentiel, la Chine est devenue la plus importante puissance du monde en 2025. L'impensable développement industriel a toutefois eu des effets pervers et a fait de la Chine un des pires pollueurs de la planète.

La Chine s'est fait longtemps discrète et s'est bien défendue d'exploiter les enfants. Près de 9 millions d'enfants âgés entre 10 et 14 ans seraient engagés dans le travail du textile, de la fabrication de jouets et d'articles de sport.

I N D E

Les inégalités économiques sont croissantes et ont maintenu un haut niveau de pauvreté. L'Inde voulait un développement. Mais lequel ? L'introduction d'une culture multinationale a mené vers un chaos économique. Gandhi disait : *Il y a assez dans le monde pour les besoins de chacun, mais pas assez pour la convoitise de certains.* L'Inde a de la difficulté à satisfaire ses besoins de croissance sans pénaliser l'écologie. Certains facteurs contribuent à cette dégradation : croissance démographique, choix de technologies et de consommation. Celle-ci est aussi la cause majeure de l'aggravation de la pauvreté, car une mauvaise qualité de l'environnement nuit à la santé publique.

Plusieurs enfants sont issus d'une grande pauvreté et le pays ne peut résoudre le problème grandissant de la prostitution. Venues du Népal, il y a plus de 200 000 prostituées en Inde.

MOYEN - O R I E N T

Dans plusieurs pays de la région, le climat semi-aride et pluvieux et les humains font face à des conditions de désertification irréversibles. Ces pays sont à faible revenu et un habitant sur trois dépend de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage. Ces pays ont beaucoup de difficulté à garantir une sécurité alimentaire. Ils doivent donc importer beaucoup de denrées alimentaires. La misère est grande et le développement est lié à plusieurs obstacles : la limite en terre et en eau et les précipitations imprévisibles. Le pouvoir de l'eau devient une force géopolitique.

Les enfants de la région vivent dans un milieu où surviennent de nombreux drames. En situation de guerre, les droits des enfants sont souvent violés. Les sanctions économiques jumelées aux guerres ont un effet néfaste sur le développement moral, social et psychologique des enfants et de surcroît, ces derniers sont exposés à la pauvreté et à des catastrophes naturelles.

A F R I Q U E

On ne chasse plus et on ne pêche plus comme avant. Il n'y a plus de poissons et il y a assèchement des lacs et des rivières. En Afrique, les gens deviennent les « réfugiés du climat ». Les changements climatiques ne causent pas seulement des hausses de température, mais aussi des famines et des pénuries d'eau. Le climat n'est pas le seul responsable : on agresse la forêt équatoriale du Congo (qui occupe plus de la moitié de son territoire) et qui constitue la deuxième plus grande forêt tropicale après celle d'Amérique du Sud.

Dans ces pays, 80 millions d'enfants âgés entre 5 et 14 ans sont au travail. L'agriculture recrute ses enfants pour les vergers d'Afrique du Sud, les plantations de vanille de Madagascar et les champs de jasmin d'Égypte. L'Afrique est aussi porteuse du virus du sida et atteint en Afrique subsaharienne 2 millions d'enfants de moins de 15 ans.

E U R O P E

Il y a plus de 27 pays qui sont réunis et qui possèdent une politique commune en matière d'environnement. Un des problèmes majeurs qui demeure est la pollution des eaux et la nécessité de réduire les gaz à effet de serre (GES). Mais il y a un péril plus grand pour certains d'entre eux. Certains ministres de l'environnement estiment que la conduite collective de la planète s'oriente vers une catastrophe écologique due à la surexploitation des ressources, l'extinction d'espèces animales et végétales, la destruction des forêts tropicales et l'amointrissement des possibilités de développements des générations futures.

Il y a plusieurs enfants en dessous du seuil de la pauvreté et qui ne reçoivent pas une bonne éducation. D'autres sont mal nourris ou victimes de violence physique ou morale. Le trafic d'enfants existe toujours entre pays européens. La prostitution juvénile est également présente : entre 3 000 et 8 000 enfants aussi jeunes que 6 ans se prostituent en Europe.

A M É R I Q U E

La ville de Cochabamba, en Bolivie, a connu en 2004 les Sommets sud-américains des Nations et social pour l'intégration des peuples. Ce dernier rassemblement souhaitait préparer une convention sud-américaine de l'eau. Les participants avaient alors proposé de faire de l'accès à l'eau un droit humain. Mais au-delà des rencontres plus officielles, une autre inquiétude provient de la forêt de l'Amazonie. Sa destruction graduelle a eu des conséquences incalculables sur le climat mondial par une augmentation de la teneur en gaz carbonique dans l'atmosphère et une élévation de la température. Plus de 10 millions d'hectares ont été détruits. De sorte qu'il n'est pas irréaliste de parler de la disparition de plus de 50 000 kilomètres carrés de forêt par année.

En Amérique latine : il y a 5,1 millions d'enfants au travail. Partout ont surgi les problèmes sociaux de pauvreté et de violence.

ATTENDU QUE l'avenir des enfants est inextricablement lié aux conditions de vie de leurs parents;

ATTENDU QUE les enfants vivant dans des conditions particulièrement difficiles et ceux ayant des besoins particuliers doivent faire partie intégrante de tous les programmes visant à prévenir et à éradiquer la pauvreté financière, psychologique, spirituelle et politique;

ATTENDU QU'un grand nombre de problèmes sociaux majeurs affectant la société ne peuvent être résolus sans avoir amélioré au préalable la situation critique des enfants;

ATTENDU QUE la protection contre la violence, l'accès à une saine alimentation, à la santé et à l'éducation devraient constituer des préalables essentiels en ce qui concerne les droits fondamentaux des enfants;

ATTENDU QUE les enfants sont capables de développer une vision du monde et de l'exprimer librement en fonction de leur âge et de leur maturité;

ATTENDU QUE les obstacles pour améliorer les conditions de vie des enfants du monde sont souvent liés à un manque de volonté politique et à une mauvaise distribution des ressources disponibles;

RESPECT DES DROITS DES ENFANTS ET DES GÉNÉRATIONS FUTURES

NOUS RECOMMANDONS :

POUR TOUS LES ENFANTS DU MONDE

Que les pays assurent la sécurité et la stabilité des enfants dans un contexte familial adéquat et favorable à leur épanouissement;

Qu'ils veillent à ce que soit respecté leur droit à l'éducation;

Qu'ils soient pourvus dans leurs besoins essentiels sur le plan physique notamment en alimentation saine;

Qu'ils aient acquis une sécurité psychologique et apprennent à développer leur estime de soi;

Que les enfants aient accès à une nourriture saine, de l'eau potable et aux nutriments essentiels pour leur développement;

Qu'ils puissent évoluer dans un environnement sain, sécuritaire et sans violence;

Qu'ils puissent apprendre adéquatement à lire, écrire et à maintenir un espoir dans l'avenir;

Qu'ils puissent apprendre à respecter les différences entre les humains et qu'ils parviennent à résoudre des conflits avec des pairs de façon rationnelle et pacifique;

Qu'ils comprennent la signification et la responsabilité à communiquer dans une relation humaine et familiale.

POUR TOUS LES PARENTS DU MONDE

Qu'il y ait responsabilisation, appropriation d'outils permettant une bonne éducation, la valorisation de l'importance d'une bonne nutrition et le maintien d'un bon environnement;

Qu'ils reconnaissent l'importance du lien qui les unit à leurs enfants tout au long de leur vie;

Qu'ils comprennent que les enfants leur sont prêtés et qu'ils en sont responsables sur les plans physique et psychologique;

Qu'ils conçoivent en toute liberté et justice que la spiritualité apporte des valeurs universelles d'amour qui doivent être à la fois respectées et valorisées.

ET...

QUE LES ÉTATS DU MONDE ENTIER DOIVENT RECONNAÎTRE QUE LA MISE EN PLACE DE PROGRAMMES SOCIAUX AXÉS SUR LA PROTECTION ET LE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS CONSTITUE UNE RESPONSABILITÉ MAJEURE;

QU'UNE SOCIÉTÉ NE DOIT EN AUCUN CAS TOLÉRER DES CONDITIONS QUI ENGENDRENT DES ENFANTS DE LA RUE. TOUTE SOCIÉTÉ DOIT SE Doter DE MÉCANISMES PERMETTANT D'ÊTRE MEMBRE À PART ENTIÈRE D'UNE COMMUNAUTÉ;

QU'IL EST ESSENTIEL D'ÉTABLIR UN MINISTÈRE MONDIAL POUR LES ENFANTS QUI AURA COMME FONDEMENT LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'ENFANT ET CHAQUE MEMBRE AURA PLEIN POUVOIR DE METTRE AU JOUR TOUTE PROBLÉMATIQUE IMPORTANTE QUI ENTRAVE LES DROITS DES ENFANTS DANS LE MONDE.